



DANS



Bruxelles, décembre 2022

SANTÉ MENTALE DES JEUNES – PLAIDOYER EN FAVEUR D'UN

DOCUMENT DE POSITION

APPROCHE GLOBALE DE L'UE

La Confédération européenne des syndicats indépendants (CESI) regroupe plus de 40 organisations syndicales nationales et européennes issues de plus de 20 pays européens, représentant plus de 5 millions de membres. Fondée en 1990, la CESI est un partenaire social sectoriel européen reconnu et milite pour l'amélioration des conditions de travail en Europe et pour une dimension sociale forte au sein de l'UE. CESI Jeunesse, créée en 2013, est la branche jeunesse de la CESI. Elle est dirigée par un représentant des jeunes, un vice-représentant des jeunes et un conseil d'administration. CESI Jeunesse porte la voix de nombreux jeunes membres des syndicats affiliés à la CESI.

S'attaquer aux problèmes de santé mentale des jeunes après la pandémie de Covid :

Une approche européenne est nécessaire

Suite à la pandémie de Covid-19 et dans un contexte de guerre en Ukraine, de forte inflation et d'incertitudes économiques et financières pour l'UE, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) signale que les enfants et les adolescents âgés de 11 à 14 ans souffrent de niveaux élevés de dépression.

et l'anxiété, qui mènent tragiquement souvent au suicide.¹ À l'échelle mondiale, un jeune de 10 à 19 ans sur sept souffre d'un trouble mental, ce qui représente 13 % des maladies dans cette tranche d'âge.² Selon l'UNICEF, le suicide est la deuxième cause de mortalité chez les jeunes en Europe.³ L'enquête « Vivre, travailler et Covid-19 »⁴ d'Eurofound montre que la santé mentale des jeunes est plus précaire que celle du reste de la population : 55 % des jeunes interrogés dans le cadre de cette enquête ont déclaré souffrir de troubles mentaux.

Des jeunes auraient des difficultés à gérer leurs problèmes de santé mentale suite aux confinements liés à la pandémie de Covid-19. Et selon les conclusions du Forum européen de la jeunesse⁵ près des deux tiers des jeunes en Europe pourraient souffrir de dépression ou d'anxiété.

CESI Youth considère qu'il est d'une importance capitale de prendre des mesures décisives pour améliorer le bien-être mental des citoyens, et notamment des jeunes.

Les principales revendications des jeunes du CESI sont les suivantes :

1 <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/adolescent-mental-health> consulté en novembre 2022

2 Le même

3 <https://www.unicef.org/media/108121/file/SOWC-2021-Europe-regional-brief.pdf> consulté en novembre 2022

4. Enquête Eurofound « Vivre, travailler et COVID-19 » <https://www.eurofound.europa.eu/publications/report/2020/living-working-and-COVID-19>, Consulté le 4 novembre 2021.

⁵ Rapport du Forum européen de la jeunesse « Au-delà du confinement » <https://www.youthforum.org/sites/default/files/publication-pdfs/European%20Youth%20Forum%20Report%20v1.2.pdf>, Consulté le 4 novembre 2021.

1. Les États membres doivent renforcer leurs investissements et leurs politiques fondées sur des données probantes en matière de santé mentale.

Il est impératif d'agir sans délai pour intégrer le point de vue des jeunes dans les politiques économiques générales et de prendre en compte les conséquences de la COVID-19 sur leur accès à l'éducation, au logement, aux soins de santé et au marché du travail. La pandémie de COVID-19, les conséquences de la guerre en Ukraine et, surtout, l'inflation galopante ont entraîné une hausse du chômage, une précarisation accrue de l'emploi et une baisse des revenus.

⁶, et n'ayant pas accès au logement et aux soins de santé.

2. Il convient de développer et de mettre en œuvre des programmes plus efficaces pour améliorer le bien-être au travail. Les conséquences psychologiques, physiques et sociales négatives du stress, de l'épuisement professionnel et de la dépression liés au travail pourraient être évitées si le bien-être mental au travail devenait une priorité systématique pour la direction, les comités d'entreprise, les syndicats et les travailleurs eux-mêmes, qui doivent être davantage responsabilisés et acteurs de leur propre bien-être.

La santé mentale est une préoccupation majeure en matière de santé et de sécurité au travail et devrait être incluse dans les cadres de l'EU-OSHA ainsi que dans les stratégies nationales de santé et d'éducation.

3. CESI Jeunesse salue l'année 2023 comme Année européenne des compétences, y compris sous l'angle de la santé mentale.

Cependant, cette année doit s'accompagner d'investissements publics conséquents afin d'adapter les politiques jeunesse aux inadéquations de compétences et d'améliorer l'intégration des jeunes au marché du travail. Cela permettrait d'assurer de meilleures conditions d'emploi pour les jeunes et de contribuer à atténuer les pressions psychologiques.

Associé à des environnements de travail inadaptés, insuffisants ou peu valorisants. Trop peu d'efforts ont été déployés aux niveaux national et européen lors de l'Année européenne de la jeunesse en 2022 pour s'attaquer aux problèmes les plus urgents auxquels est confrontée la jeune génération : chômage, précarité, inadéquation des compétences, pauvreté, exclusion sociale et absence d'accès au logement.

4. CESI Youth salue l'engagement du président de la Commission à élaborer un plan d'action européen pour la santé mentale. Une telle stratégie, couvrant tous les domaines et secteurs, est urgente.

L'UE et les États membres, ainsi que tous les acteurs des secteurs de l'éducation et de l'emploi, y compris les partenaires sociaux, les syndicats et leurs représentants de la jeunesse, devraient faire du bien-être mental au travail une partie intégrante de la reprise post-pandémie de Covid-19.

L'objectif doit être de parvenir à une approche ascendante et continue du bien-être mental dans laquelle toutes les institutions impliquées à différentes étapes façonnent, forment et mettent en œuvre un mode de vie et de travail plaçant le bien-être mental au cœur⁸.

5. Une stratégie européenne en matière de santé mentale devrait inclure le droit au télétravail et le droit à la déconnexion pour les jeunes. Bien conçues, les nouvelles formes de travail contribuent à faire évoluer les mentalités vers une plus grande flexibilité au travail, notamment chez les jeunes. Le télétravail et le travail mobile basé sur les TIC ont certes permis une plus grande flexibilité dans l'organisation du travail, mais ont également contribué à brouiller la frontière entre vie professionnelle et vie privée. Le droit à la déconnexion et le respect des périodes de repos, tels que prévus par la directive européenne sur le temps de travail, sont essentiels.

6. Un problème partagé est un problème à moitié résolu – cela s'applique également à la révélation des problèmes de santé mentale par les personnes concernées. Il est nécessaire de lever les tabous liés à la santé mentale et d'aborder les problèmes sous-jacents. Les problèmes de santé mentale doivent faire partie intégrante de notre réalité sociétale quotidienne.

7. Les troubles mentaux, notamment l'anxiété et la dépression, devraient être reconnus dans tous les États membres comme des problèmes de santé graves ; un financement adéquat, abordable et accessible devrait être mis en place pour les services de santé destinés à les prendre en charge. Malgré la variété des approches thérapeutiques,

⁶ Moxon, D., Bacalso, C. et Urban, A.M., Au-delà de la pandémie : l'impact de la COVID-19 sur les jeunes en Europe, European Youth Forum, Bruxelles, 2021.

⁷ https://ec.europa.eu/info/strategy/strategic-planning/state-union-addresses_en, consulté en novembre 2022

⁸ Il est important que tous les secteurs, y compris les professionnels de la santé, les acteurs du secteur éducatif et universitaire, l'industrie et les partenaires sociaux, adoptent une approche commune en matière de santé mentale et de services de soutien aux personnes en détresse psychologique. Les problèmes de santé mentale débute souvent très tôt et ce sujet devrait être davantage abordé et promu auprès des représentants scolaires et étudiants, des aidants et des enseignants.

Une réforme du secteur de l'éducation est nécessaire afin de renforcer la résilience mentale des jeunes et de les aider à acquérir les compétences nécessaires pour relever les défis auxquels ils seront confrontés à l'avenir.

Dans la plupart des cas, les jeunes confrontés à des troubles mentaux ne reçoivent pas de soins de santé mentale suffisants . Le manque d'accès aux soins est un problème mondial, et les inégalités sont criantes dans certaines régions, notamment dans les pays et les régions les plus pauvres ou les plus isolés. Il est essentiel de débloquer des fonds pour les mécanismes de dépistage précoce, la prévention et le traitement.

8. Il convient d'accorder une plus grande importance à la prévention et au dépistage précoce de la détresse psychologique, notamment par le biais de campagnes de sensibilisation plus ciblées et adaptées à la santé mentale des jeunes. Le coût de la prévention des troubles mentaux est inférieur à celui de leur traitement, et l'absentéisme au travail lié à des problèmes de santé mentale est plus onéreux que la mise en œuvre de mesures préventives appropriées au niveau organisationnel. Des campagnes de sensibilisation ciblées et adaptées à la santé mentale des jeunes sont donc nécessaires. La santé mentale doit être intégrée à toutes les politiques et approches, et accompagnée d'investissements et de campagnes visant à améliorer les connaissances en la matière. Les syndicats peuvent également jouer un rôle actif dans la sensibilisation à la santé mentale au travail.

⁹ <https://www.greens-efa.eu/opinions/youth-mental-health/> consulté en janvier 2023